

alors, eurent lieu pendant la première année de la troisième législature⁴. Le plus souvent, elles s'avéraient nécessaires par suite de la contestation fructueuse des résultats d'une élection précédente. L'Acte des élections contestées de 1873 (36 Victoria, c. 38) a alors chargé les tribunaux et non plus les comités de la Chambre des communes d'examiner les élections contestées. Toutefois, la nouvelle procédure étant beaucoup plus longue, les députés élus lors de la troisième élection générale occupèrent et conservèrent leur siège pendant toute la session de 1874. Dix-huit députés aux Communes, considérés comme ayant obtenu leur siège à la suite d'irrégularités électorales, subirent donc une seconde élection au cours des derniers mois de l'année, et furent dûment réélus. (sir John A. Macdonald subit lui aussi cette expérience à Kingston). Dans quatre autres cas, un nouveau député fut réélu après l'annulation de la première élection, mais seulement après la fin de la session de 1874. Un député décédé après la fin de la session, William Harvey d'Elgin-Est, fut remplacé lors d'une « élection spéciale » tenue le 11 août 1874.

Cinq des « élections spéciales » tenues cette année-là visaient à remplacer des députés démissionnaires, mais seulement deux de ces cas influèrent sur la composition de la Chambre à la première session de la troisième législature. Dans la circonscription de Durham-Ouest, en Ontario, Edmund Burke Wood, collègue de longue date de M^r. Mackenzie et Blake, a démissionné le 11 mars après avoir été réélu en janvier, parce qu'il avait été nommé juge en chef du Manitoba. Il n'était donc pas présent à la session d'ouverture de la troisième législature, et il fut remplacé le 10 avril par Harvey William Burk, libéral lui aussi. Encore un autre député libéral d'expérience, qui siégeait au Parlement depuis la Confédération, Ebenezer Vining Bodwell, d'Oxford-Sud, a démissionné le 23 avril pour devenir surintendant du Canal Welland. Son successeur, le colonel James A. Skinner, a occupé le siège de M. Bodwell pour la première fois le 26 mai, dernière journée de la première session de la troisième législature. Il y eut encore trois autres départs : en effet, deux ministres libéraux, A.-A. Dorion et William Ross, démissionnèrent à la fin de cette session pour accepter des postes rémunérés par la Couronne, et un député de Nouvelle-Écosse, E. R. Oakes, de Digby, quitta la Chambre en septembre pour accepter une nomination au Conseil législatif de Nouvelle-Écosse.

On dut convoquer une élection partielle lorsque Félix Geoffrion, de Verchères, fut nommé au Cabinet en juillet, à titre de ministre du Revenu intérieur. Puis il y a eu le rebelle métis Louis Riel, élu deux fois député de Provencher, au Manitoba, en 1874, mais qui s'est vu interdire d'occuper son siège par ordre de la Chambre.

Les joueurs

Le nouveau cabinet libéral, dirigé par Alexander Mackenzie, se composait de treize personnes dont deux siégeaient au Sénat. Il s'agissait d'un rassemblement disparate de libéraux et de réformistes, dont très peu avaient déjà fait partie d'un gouvernement.

M. Mackenzie, âgé de 52 ans en 1874, était leader fédéral pour l'Ontario du groupe libéral/réformiste depuis 1867. En 1873, il est devenu chef national des libéraux, un parti dont les ailes ontariennes, québécoises et maritimes ont été lentes à se fondre en un groupe politique cohérent. Il est ainsi devenu officiellement le premier leader de l'Opposition du

⁴ Les « élections spéciales » tenues en 1874 sont méticuleusement décrites dans N. Ormer Coté (Éd.), *Political Appointments, Parliaments and the Judicial Bench in the Dominion of Canada, 1867-1895* (Ottawa, Thoburn and Co., 1896), p. 216 à 227.